



Diners de Famille

Par J. Normand

Aux grands diners de famille,
—Que la famille fourmille
Ou qu'on soit très espacé—
Ainsi que le veut d'usage,
Chacun est, suivant son âge,
Ou plus ou moins haut placé,
Les grands, à l'air respectable,
Sont toujours les mieux lotis...
Et c'est au bout de la table
Que l'on met les plus petits.

Leur tenue est nette et sage.
Quand on leur offre, au passage,
Les plats dorés ou fumants,
Ils jettent, avant d'en prendre,
Un oeil anxieux et tendre
Du côté de leurs mamans,
C'est ce verdict équitable
Qui règne, sans démentis,
Là-bas, au bout de la table
Où l'on met les plus petits.

Avec leurs frimousses roses,
Ils se moquent bien des choses
Qu'on dit "en société",
Et leur bon sens très pratique
Préfère, à la politique,
Une tranche de pâté.
Pendant qu'à grands cris on table
Sur les chances des partis...
Là-bas, au bout de la table,
Ils mangent, les bons petits.

Leurs mimiques attendries
Vont aux fines chatteries
Que leur promet le dessert:
Fruits glacés qu'on dresse en cône,
Mandarines d'un beau jaune
Sur les mousses d'un beau vert.
Pour ce régal délectable
Ils ont des regards gentils
Là-bas, au bout de la table,
Les petits, les tout petits.

Mais, hélas! qui n'a sa peine?
Souvent leur attente est vaine,
Car, prudente jusqu'au bout,
La maman—qu'on se le dise—
N'admet qu'une friandise
Alors qu'on voulait "de tout"!
C'est le deuil inévitable
Des rêves anéantis,
Là-bas, au bout de la table
Où l'on met les tout petits.

Chers enfants, séchez vos larmes!
Certes, il est plein de charmes
Le spectacle merveilleux
De ces choses raffinées
Dont les grâces contournées
Vous écarquillent les yeux,
Mais quel piège épouvantable
Pour vos frères appétits!
Petits du bout de la table,
O tendres et chers petits!